

La Veillée imaginaire. Les Musiciens de Saint-JulienSaintes, lundi 16 juillet 2012, 22h30

[Festival de Saintes 2012](#)

La Veillée imaginaire
airs populaires harmonisés
de Chopin à Canteloube

[Les Musiciens de Saint-Julien](#)

[Lundi 16 juillet 2012 à 22h30](#)

[Abbaye de Saintes](#)

Bourrées (transcrites par Ravel, Chabrier, Chopin, Maurice Emmanuel, et Pauline Viardot), chant de labour (briolage), ronde et marche nuptiale, chansons des lavandières, chansons Mon bel amy et berceuse... font l'ordinaire enchanté d'une veillée qui explore les champs d'un imaginaire recomposé. Ici, les compositeurs et chanteurs notent musiques folkloriques d'un temps passé ou menacé. Autour du feu primordial, les airs de tradition orale accomplissent leur danse hypnotique... assurant aussi la transmission des savoirs immémoriaux d'une génération à l'autre.

✖ Autour de l'âtre aux flammes vacillantes, les villageois ont su se retrouver, partager en communions et veillées ancestrales. Le brasier cultuel a symbolisé longtemps le noyau familial préservé, intact contre l'adversité de l'existence. Contre les climats éprouvants (les froides nuitées hivernales). Les contraintes des temps d'incertitudes. C'est le lieu où fleurissent les formes multiples de la tradition orale ; où les générations se transmettent la maîtrise et la

connaissance des pratiques liées à la vie rustique souvent dure des campagnes et des champs.

entre chien et loup, une veillée imaginaire et hypnotique

Dans l'ombre propice aux apparitions et évocations d'un temps ancien, les Musiciens de Saint-Julien imaginent leur veillée imaginaire. Entre chien et loup, le programme ressuscite la vitalité des thèmes et mélodies populaires, réorchestrées par les plus grands compositeurs au XIX^e/XX^e siècles.

Au cours du XIX^e, l'attrait des villes et des compositeurs pour le riche et intact patrimoine des musiques populaires de tradition orale s'amplifie: rousseauisme à l'oeuvre, l'engouement pour la noblesse de la vie des champs s'inscrit durablement dans l'inspiration et l'écriture des musiciens qui flanqués du titre de savants, n'en ont pour autant jamais quitté une curiosité sincère pour les trésors simples des mélodies paysannes et rurales. Ainsi le romantisme vit un nouvel essor sur le mode rustique. Loin des salons, l'expérience de la musique de tradition orale exige un exercice collectif, une mémoire volontaire qui doit entretenir l'activité et la permanence d'une culture enfin comprise pour ce qu'elle est mais qui est pourtant menacée. Sur les traces de Nerval déjà sensibilisé, Sand, Maupassant, nouveaux chantres de la vie des champs et des légendes rurales témoignent de cet ancrage durable et de cette conscience qui s'élargit encore après 1850. Bientôt en plus des légendes et contes de nos aïeux, les mélodies populaires passionnent les compositeurs.

Sur les traces des textes redécouverts, les pionniers explorateurs découvrent aussi des musiques folkloriques dont la mélodie inféode la versification et la métrique... Enfin, texte et musique collectés constituent une totalité originelle que Patrice Coirault a su le premier estimer comme un trésor inaliénable à évaluer respectueusement.

Face à ce nouveau corpus musical, véritable continent

perturbant les habitudes des doctes savants musiciens, certains se laissent dicter de nouveaux usages; ainsi P. Emmanuel se laisse convaincre par la modalité fluctuante des chansons populaires. Sur les traces de Viardot pas toujours strictement respectueuse de l'original, les transpositeurs florissent alors.

De l'oralité inventive et libre, à la tentation de l'écrire et de la noter pour en fixer la trace, les écritures sont diversement légitimes tant témoins de la source, beaucoup de transpositeurs réinterprètent les données écoutées ou vécues in situ. Au XIX^e, on note mais sans la rigueur d'un travail ethnographique. Ici, on distribue selon sa subjectivité les parties du refrain ou des couplets au chœur au « chante-avant »; on remplace systématiquement la ligne de la cornemuse par le... piano.

Comment comprendre et évaluer le travail des compositeurs transpositeurs de joyaux populaires et folkloriques dont ils n'ont pas toujours compris exactement le sens ni l'esprit. Quand le bourgeois s'intéresse au paysan, n'a-t-il pas la tentation de l'idéaliser? Au final, c'est l'auditeur qui en recueille tous les fruits, souvent délectables et d'une rare sincérité.

programme

Suite de Bourrées à 3 temps

Bien le bonsoir charmante brune

(trad. Auvergne)

Las nossas de la senzilha e del pinsou

(noté par J.-B. Chèze, L. Branchet

et J. Plantadis)

Janeta ount anirem gardar (harmonisation de Maurice Ravel)

Chant de labour

Allons mes jolis bœufs (Briolage, harmonisation de Julien Tiersot)

Complainte et bourrée : C'était une
p'tit' jeune fille – Mariez-moi
(notés par Julien Tiersot)

Suite de bourrées

Bourrée

(Frédéric Chopin)

Bourrée

(Edmond Lemaigre)

Bergère et chasseur

(harmonisation d'Emmanuel Chabrier)

Bergère et chasseur

(noté par J.-B. Chèze, L. Branchet
et J. Plantadis)

Chanson

Que les amants ont de peine

(noté par Emmanuel Chabrier)

Marche nuptiale

Marche de l'Anglard (trad. Auvergne)

Ronde

Le coucou et l'alouette

(harmonisation de Julien Tiersot)

Augusta Holmès (1847-1903)

Les Lavandières chanson populaire, vers
1885

George Sand (1804-1876)

Le Meneu' de loup, Légendes rustiques,
1858

Suite "de Nohant" Andantino

(noté par George Sand)

Bourrée d'Aurore Sand – En traversant
les plain's et les montagnes
(noté par Pauline Viardot)

pause

Chanson

Mon doux ami

(harmonisation de Georges Bizet)

Suite de bourrées à 2 temps et chanson

Tant que j'avais des noisettes

Allons au bois (noté par J.-B. Bouillet)

Lorsque j'aivions des noisettes

(Harmonisation de Maurice Emmanuel)

Franz Liszt (1811-1886)

Pastorale (Les Années de pèlerinage, 1859)

Cris de berger de Haute-Auvergne

Te l'co te (Va, l'chien va !)

(noté et harmonisé par Joseph Canteloube)

Pauline Viardot (1821-1910)

Mon bel amy, Six chansons du xve siècle,
1886

Suite instrumentale

Villageoise de E. Lemaigre

Bourrée

(notée et harmonisée par E. Lemaigre)

Vieille chanson de Pauline Viardot

Berceuse

Brezairola

(Chants d'Auvergne, Joseph Canteloube)

Suite de bourrées à 3 temps

Bourrée de Chabrier

(trad. Auvergne)

Ound' onoren gorda ?

(Joseph Canteloube)

Les Musiciens de Saint-Julien

Françoise Masset, soprano

Basile Brémaud, violon

Anne-Lise Foy, vièle à roue

Daria Fadeeva, piano

François Lazarevitch, chant, flûtes,
cormemuses et direction



festivals d'été

[Festival de Saintes 2012](#)

[Saintes, du 13 au 21 juillet 2012](#)

Charente Maritime

www.festivaldesaintes.org

05 46 97 48 48